



## CHAPITRE 1

# NOIRS DE PEAU

Tony interrompt ma rêverie sur un ton moqueur :

– Tu viens, Angela ? Tu espères qu'on va te laisser rentrer ? me demande-t-il.

Non, je sais bien qu'à Birmingham\* la bibliothèque est interdite aux Noirs. Mais c'est plus fort que moi : quand on rentre de l'école, je m'arrête devant chaque fois. J'aime tellement lire !

\* Grande ville de l'État d'Alabama, aux États-Unis.

Pour me faire pardonner d'avoir traîné, je lui lance un défi :

– Le dernier arrivé à la fontaine est une poule mouillée !

Je n'ai pas fini de parler que Tony s'est déjà élancé. Je le rejoins, essoufflée et transpirante. Quelle idée de courir par cette chaleur ! Nous ne sommes qu'au mois de mai, mais le soleil brûle comme en plein été.

Tony m'annonce, dépité\* :

– La fontaine ne marche pas, impossible d'en tirer la moindre goutte.

– C'est bien notre veine !

Tony me montre alors du doigt la fontaine juste à côté et chuchote :

– Et si pour une fois on utilisait celle-là ?

Je lui réponds sur le même ton :

– Tu es fou ! C'est celle des Blancs !

Mais Tony réplique :

– J'ai trop soif ! Je prends le risque. Toi, tu fais le guet.

Après tout, pourquoi pas ? Je prends mon air le plus naturel et cache Tony comme je peux pendant qu'il actionne le robinet de la fontaine.

\* *Déçu.*



À peine a-t-il le temps de boire une gorgée qu'une voix furieuse nous fait sursauter :

– Sale petit nègre\* ! Ôte tes pattes d'ici ! Attends un peu, je vais te faire passer l'envie de boire !

Un policier ! Je ne l'avais pas vu venir ! Sans attendre qu'il mette sa menace à exécution, nous détalons. Ce n'est pas la première fois qu'on se fait insulter par des Blancs, mais on ne s'est encore jamais fait arrêter. Quelle peur ! Nous l'avons échappé belle ! Mais la bonne humeur nous a quittés. Nous nous séparons devant la maison des Taylor, où travaille maman. Tony s'éloigne rapidement, il m'a à peine dit au revoir...

Je pousse la porte de service qui donne dans l'arrière-cuisine. Maman épluche les légumes pour le repas du soir.

– Ah, te voilà ! me dit-elle en me voyant entrer. Oh, mais ça n'a pas l'air d'aller...

– Je vais te raconter, mais d'abord il faut que je boive, j'ai trop soif !

Maman me tend un verre et je bois d'un trait. Ragaillardie par la fraîcheur de l'eau, je lui explique ce qui vient de se passer.

\* *Mot péjoratif pour désigner un Noir.*

Maman répond avec lassitude :

– Malheureusement, ces choses-là arrivent tous les jours.

– Mais, maman, Tony ne faisait rien de mal !

– Je sais bien, mais certains Blancs profitent de la moindre occasion pour nous maltraiter.

– Je me demande bien pourquoi on doit accepter ça...

Maman m'interrompt :

– On en parlera plus tard, j'ai encore beaucoup de travail. Va m'attendre dans le jardin !

*(suite page 11)*

